

Des pistes

pour réduire l'impact de la coulure

1, 2, 3... 6 baies sur cette grappe ! Il ne faudra pas compter sur elle pour remplir la benne...

L'année 2017 a été une année de petite récolte : en partie à cause de la sécheresse, mais beaucoup aussi à cause de la coulure affectant notre cépage principal le grenache. Quelques rappels et astuces.

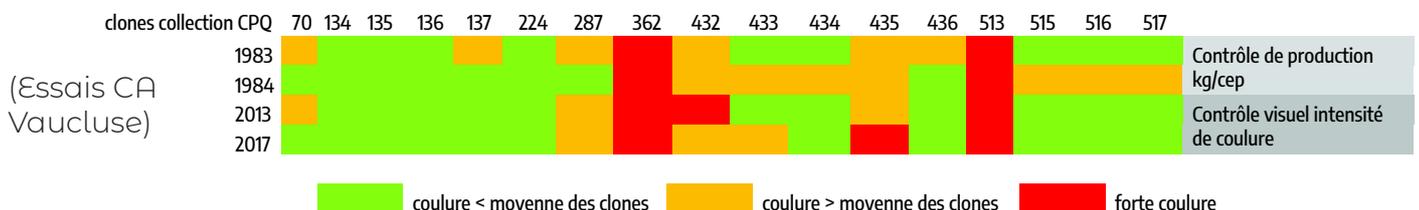
La coulure, tout vigneron des Côtes du Rhône la connaît bien. Elle s'observe malheureusement a posteriori : une fois la nouaison terminée, on constate une très mauvaise réussite de la floraison, aboutissant à la formation d'un nombre anormalement faible de baies par rapport au nombre de fleurs.

Lors de la floraison, le capuchon est éjecté, les sacs polliniques s'ouvrent et du pollen est libéré. Les grains de pollen se déposent sur le réceptacle de l'ovaire pour le féconder. Parfois, pour certains cépages, cette fécondation a lieu sous le capuchon : on dit alors que la vigne s'auto-pollinise. Pour d'autres cépages, le pollen

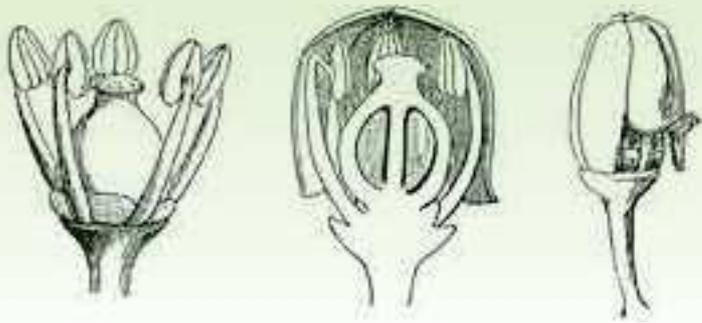
mâle est incompatible avec l'ovaire de la même fleur : dans ce cas, la pollinisation dépend fortement des conditions extérieures et de la capacité du pollen à aller féconder d'autres ovaires.

Alors que le nombre de fleurs d'une inflorescence est compris en général entre 300 et 1500 fleurs, le nombre de baies par grappe est plutôt compris entre 80 et 300 baies. Le taux de nouaison, qui représente la proportion de fleurs qui donneront une baie, va de 10 à 60 %, selon les cépages. Le grenache par exemple, lors d'une floraison normale, présente un taux de nouaison moyen de 20 %. Ce taux étant déjà bas par rapport à d'autres cépages, lorsque la coulure est là... aïe aïe aïe !

SENSIBILITÉ DES DIFFÉRENTS CLONES DE GRENACHE À LA COULURE



La particularité de la fleur de vigne est d'être **encapuchonnée dans ses pétales**.



Les différents types de coulure

• **La coulure naturelle** est la chute des fleurs correspondant au taux de nouaison standard du cépage. Plus ou moins élevée, elle est à l'origine des typologies de grappes plutôt compactes ou lâches.

• **La coulure climatique** affecte plutôt les cépages qui ne sont pas autofertiles, et s'observe lorsque les conditions climatiques (température, pluies, luminosité) ne sont pas favorables à la fécondation croisée. En effet un pollen extérieur doit pouvoir venir se déposer sur l'ovaire pour former la baie. Il vaut mieux dans ce cas ne pas avoir de pluie et/ou de vent trop fort. L'idéal pour la libération du pollen dans l'atmosphère est le temps chaud et sec.

• **La coulure physiologique** correspond à la chute de baies lorsqu'intervient un déséquilibre au sein de la plante. Ce déséquilibre peut être hormonal ou physiologique lorsqu'il y a un désordre dans la redistribution des sucres, ce qui entraîne la chute des baies nouées.

Il faut en effet une bonne disponibilité des sucres avant la floraison - lorsque les ovaires et les pollens se développent - et pendant la floraison. Malheureusement cette phase se déroule à un moment critique, en pleine transition entre le moment où la vigne vit sur ses réserves de l'année

précédente, et le moment où la vigne est capable de s'alimenter grâce à ses nouvelles feuilles.

La coulure physiologique peut donc être due :

- Soit à une concurrence des rameaux qui poussent trop lors des phases de pré-floraison et floraison ;

- Soit à un manque de réserves qui ne permet pas à la vigne d'avoir suffisamment de sucres à disposition avant que ses feuilles ne soient capables d'en synthétiser (impact de l'année précédente) ;

- Enfin on peut observer de la coulure sur des vignes virosées (court-noué) car la maladie empêche la bonne mobilisation des sucres au sein de la plante.

- **Le millerandage** quant à lui est un défaut de fécondation (avec du pollen mort ou stérile par exemple) qui induit quand même le développement de l'ovaire et le début de formation d'un fruit mais qui restera stérile, sans pépins à l'intérieur. Ces toutes petites baies sans pépins peuvent vétrer, ou non.

C'est là l'impact de la fertilité du pollen qui, pour voir germer et féconder l'ovaire, doit être viable. Il faut pour cela qu'il ne fasse ni trop chaud, ni trop froid : il semblerait que le grain de pollen germe moins bien en dessous de 10 °C ou au-dessus de 30 °C. Là encore, certains cépages sont plus sensibles que d'autres au millerandage (exemples : crounais, merlot...)



Pilotez vos projets Irrigation

Avec une équipe d'experts à votre service !

Étude/Diagnostic
Devis/Fourniture
Installation

Consultez votre interlocuteur ou votre magasin habituel
irrigation@groupecapl.fr

capl • 92 Rue Joseph Vernet
BP 346 • 84025 Avignon Cédex 1
• Tél. : 04 90 14 28 00

Agréée sous le n° PA00082 pour la distribution et l'application de produits phytopharmaceutiques.





La nouvelle gamme de tracteurs pour la viticulture et l'arboriculture



CGC Agri
Importateur autorisé Carraro Tracteurs

T 04 90 34 67 67
www.cgc-agri.fr
contact@cgc-agri.fr



Comme la coulure, le millerandage peut affecter la quantité et la qualité de la vendange.

ACTUALITÉ DES CONSTRUCTEURS

CGC AGRI IMPORTE LES TRACTEURS CARRARO AGRICUBE

Le concepteur et fabricant de matériel agricole **CGC Agri**, qui commercialise notamment l'outil de désherbage mécanique **Écocep®**, vient de signer un partenariat avec le constructeur italien Carraro Agritalia pour importer la gamme de tracteurs **Carraro Agricube** sur l'Occitanie, Paca, les Pays de Loire, la Nouvelle Aquitaine et la Bretagne.

Originaire du Nord-Est de l'Italie, la marque a été créée au début du siècle dernier et ce n'est que dans les années 1980 qu'elle a fait son entrée dans l'Hexagone grâce à un partenariat avec Renault Agriculture.

Carraro fait partie des constructeurs leaders de tracteurs avec une production de **4 200 machines par an**, notamment sous sa marque mais aussi pour John Deere, Massey Ferguson et Claas.

Relancée en 2010, la marque « **Tre Cavallini** » a vu une évolution rapide de sa gamme avec l'introduction de nouveaux modèles.



**Contact : CGC Agri (84 100 Orange),
tél. 04 90 34 67 67. www.cgc-agri.fr**

Comment minimiser son impact ?

Sa sensibilité étant génétique, il n'y a pas de méthode miracle sur grenache pour éviter complètement la coulure. Par contre on peut essayer de réduire au maximum son impact :

- Si les conditions laissent pressentir de la coulure avec, comme en 2017, une pousse active des rameaux fortement concurrentielle au moment de la floraison, on peut écimier afin de favoriser la redistribution des sucres vers les fleurs à ce moment. Cette technique est vérifiée et fonctionne pour le grenache (nombreux essais réalisés) ;
- En favorisant la mise en réserves de la vigne ;
- En taillant tard pour retarder de quelques jours la floraison. Ainsi la pré-floraison et la floraison se déroulent en conditions potentiellement plus favorables au niveau climatique et niveau redistribution des sucres car les nouvelles feuilles seront plus actives. Comme il n'est pas possible de tailler toutes les surfaces fin mars, cette technique peut être réservée aux parcelles les plus sensibles à la coulure, les plus virosées ;
- Enfin pour le grenache, choisir des clones non coularde ! Par exemple éviter les clones 362, 513 et 1065 qui sont connus pour leur sensibilité à la coulure (cf. Tableau).
- Attention aux poudres de perlimpinpin ! Sauf carence avérée et justifiée par analyse du sol et de la plante, certains traitements à base d'algues et d'oligo-éléments sont souvent plus coûteux qu'efficaces... Leur efficacité n'est pas toujours prouvée en expérimentation avec rangs témoins non traités. 🍀

PÉPINIÈRES
GILLIBERT



Matériel certifié

Marque Entav-INRA

Plants mycorhizés

Étude de financement

Plantation mécanique
et manuelle

792, CHEMIN DU MARQUIS / 84100 ORANGE

Tél : 04 90 34 34 10

Email : pepinieres-gillibert@wanadoo.fr